

En attendant A. I. C. A.

<sup>1</sup>  
l'Association intern. des Critiques  
d'art

de Thomas Mac GREEVY.

de grande expositions se préparent  
à Dublin

Dans ses grandes lignes, le programme de la  
semaine du congrès de l'Association Internationale  
des Critiques d'art, qui aura lieu à Dublin du  
20 au 26 Juillet, est maintenant arrêté. Les  
séances fréquentes pour discuter et commenter des  
sujets intéressants du point de vue Philosophie  
esthétique, aussi bien que ceux dont l'intérêt  
est plus purement administratif, sont naturel-  
lement organisées depuis longtemps. Ces séances  
auront lieu à Newman House dans le Green South  
de St. Stephen que le Président du Collège de l'université  
de Dublin, le Dr. Michael Tierney, a mis aimable-  
ment à la disposition de l'Association pour la semaine.

Mais, en plus de ces séances, il est important  
que nous autres Irlandais paroissions à nos amis  
d'outre-mer, la possibilité d'admirer des œuvres d'art,  
anciennes et modernes, qui ils ne pourraient voir  
sans venir en Irlande. Les plus importantes sont  
évidemment les vestiges de l'art de la Tène et de  
l'art préhistorique chrétien : architecture, manuscrits enlui-  
més et orfèvrerie. Ces vestiges existent heureusement  
en grand nombre à Dublin même et aux environs.

1) Les ornements d'or de l'époque primitive chrétienne ne sont, bien entendu, que la continuation d'une art qui, depuis longtemps déjà dans l'époque celtique, florissait en Irlande. Et si l'Italie romaine, en Fra Angelico, un grand peintre beatifici, n'a pas peut-être les moins significatifs de savoir que l'Irlande a deux saints connus, Conleth et Asicus, tous deux orfèvres magnifiques exemplaires d'objets de métal, surtout d'or, celtiques et brevetés chrétiens, sont exposés au Musée national permanent dans le Grand Hall du National Museum. Les organisateurs Irlandais du Congrès des Critiques d'Art ont eu l'avis conséquent relativement peu de préparation à faire leur réponse à l'intérêt de nos visiteurs pour cette phase de notre histoire d'art - mais nous faisons en sorte que des guides, connaissant parfaitement le sujet, soient à la disposition des groupes de délégués du Congrès qui visiteront le musée.

Nos manuscrits enluminés sont en temps normal très disséminés - mais les autorités de l'Université de Dublin (Trinity College) ont organisé une exposition spéciale des grands ensembles d'Evangéliaires enluminés, martyrologes, Psautiers, Histories etc., pour lesquels la Bibliothèque du Collège est renommée. Ils comprennent, comme le célèbre livre de Kells. Mais en plus des trésors <sup>anciens</sup> de la Bibliothèque du Collège, le Dr. H.W. Parke, a réussi à réunir d'autres grands trésors pour le <sup>école</sup> Période du Congrès. Ainsi l'Académie royale irlandaise en breveté plusieurs, entre autres le Missel de Stowe (qui date du VIII<sup>e</sup> siècle) et la Bibliothèque Nationale de Paris conserve l'Evangéliaire de St. Willibrord, œuvre de

<sup>3</sup> collèges irlandais du 8<sup>e</sup> siècle, des monastères d'Éternach.  
Si, en Irlande, nous trouverons reconnaissants au Dr. Parke  
et au comité directeur du Trinity College, ainsi qu'à Monsieur  
Gunn Bryson, président de l'Académie royale irlandaise  
et à ses collègues académiciens, pour leur générosité auver  
et à importante exposition, notre gratitude à l'égard  
de Monsieur Tean Porcher, conservateur du Département  
des Manuscrits à la Bibliothèque Nationale, leur  
intérêt efficace qui il a mis à cette exposition irlandaise,  
et, si possible encore plus chaleureuse. Nous n'oublierons  
pas non plus la résolution de votre amie (vernons-nous  
l'appeler votre collègue franco-irlandaise?) le Dr. Françoise  
Henry, de faire tout ce qui était en son pouvoir, pour  
assurer le succès de cette exposition. Le Dr. Henry servira  
de guide à nos visiteurs de langue française le jour  
où nous irons au Trinity College et le Dr. Parke s'occu-  
pera de ceux de langue anglaise.

Pour ce qui est de l'architecture en Irlande avant  
le 13<sup>e</sup> siècle, nous avons organisé une excursion en  
car de toute une journée pour tous les membres du  
comité, que ~~pourront~~ <sup>pourront</sup> ainsi quelques-uns des sites les plus  
beaux et les plus intéressants qui se trouvent à moins  
de 80 kilomètres de Dublin. Ceci aura lieu le jeudi 23.  
Là encore, des guides érudits, notamment le Dr. Harold  
Leask, l'inspecteur des Monuments Historiques, seront  
à la disposition de nos hôtes.

Contrairement au processus préliminaire, <sup>et ceci est</sup> cette  
particularité de l'histoire irlandaise, les premiers monu-  
ments de la Renaissance furent destinés à des buts pro-  
fessionnels religieux de style classique néo-  
louis; les monuments religieux de style classique n'é-  
taient que très tard et ne se multipliaient que lorsque  
la liberté du culte fut définitivement établie au 19<sup>e</sup> siècle.

Y au moment où  
~~obligatoirement~~ ailleurs le mouvement classique était décadent  
ou disparu. mais le mouvement irlandais classique est  
ce lui-même remarquablement sobre, pur sans être froid.  
Il est resté tel qu'il était à ses débuts. les architectes  
étrangers qui vinrent fonder le 18<sup>e</sup> siècle (les plus  
remarquables d'entre eux ~~sont~~ Cassels et Gandon,<sup>soit</sup>  
deux d'origine française) s'accordèrent à faire au point  
de leur pays si adopter, comme le trouvaient les monu-  
ments conçus par nos propres architectes : Cooley, Sta-  
phelion et plus tard Patrick Byrne. le résultat est que  
Dublin est une ville qui, architecturalement parlant,  
est toujours restée en parfaite harmonie avec elle-même.  
Et grâce aux recherches de savants comme le Dr. C.P. Curran,  
il est maintenant reconnu que le travail des sculpteurs  
de Dublin au 18<sup>e</sup> siècle pour la décoration intérieure de  
nos monuments classiques constitue un chapitre  
unique et remarquable dans l'histoire de l'art européen.  
Le Dr. Curran a été aussi assez avisé pour promettre  
à être à la disposition des membres du Congrès, lorsqu'ils  
visiteront les principaux monuments classiques de Dublin.

Il en fut de la peinture en Irlande, comme de l'archi-  
tecture. Jusqu'au 16<sup>e</sup> siècle son développement a été  
les principales tendances du continent. mais après la Réforme  
protestante, la vie officielle en Irlande a évolué selon les  
mêmes lignes que la vie officielle en Angleterre. Et au moment  
de la renaissance de la peinture à la fin du 17<sup>e</sup> siècle, ce  
fut principalement un art du portrait et du paysage. le  
peinture religieuse de style Renaissance n'apparut qu'au  
19<sup>e</sup> siècle. Et avant qu'elle ne fut à nouveau connue  
grand art, un autre art qui, pour une raison mystérieuse,  
se rapproche plus proche du peintre irlandais, autrefois son  
en dehors de l'église ; c'est l'art du vitrail qui, dans

les vingt dernières années surtout, n'est éloigné en Irlande de façon inégale, surtout que si riche, dans tous les sens de temps modernes. Dublin en a quelques très beaux exemples, notamment dans l'église Augustinienne un grand vitrail de Michael Healy (1873-1941), représentant saint Augustin et saint Ambroise rencontrant sainte Monique. Je vais finir à peiner que soit la plus grande perfection atteinte jusqu'à lors dans l'art du vitrail, depuis le Moyen Age. Il y a un autre exemple d'une exécution tout à fait fantastique : une Crucifixion de Harry Clarke (1890-1931) à l'église de Terenure. Et ce ne sont là, larmi tant d'autres œuvres de ce artiste, que les plus belles à voir à Dublin et aux environs. L'artiste la plus célèbre à l'heure actuelle et la plus représentative du mouvement du vitrail irlandais moderne est, sans contredit, Miss Evie Hone, dont le grand vitrail abstrait, symbole de l'Irlande, a remporté le Grand Prix à la "New-York World's Fair" en 1939 - et dont le vitrail Est au collège d'Eton en Angleterre, posé seulement il y a quelques mois, a provoqué un véritable scandale dans tout le monde Anglo-Saxon. En tant que peintre, Evie Hone fut élève de Albert Gleizes. Et devant tout ce qui s'y rapporte, elle fut en rapport de commerce à fréquenter l'art du vitrail, elle dut en rapport avec le hollandais, Roland Holst. Mais ce fut en Irlande, sous la direction de Healy, qu'elle étudia la technique du vitrail et tout ce qui s'y rapporte ; et c'est en Irlande, notamment au collège terminale de Tullabeg, que son œuvre fut entièrement terminée le peu finement. Mais il y a quelques très beaux vitraux de Miss Hone à Dublin même.

Je pense que la plupart de nos amis de l'Association savent déjà que la National Gallery d'Irlande possède des œuvres maîtresses de chef de file de toutes les grands écoles aussi bien. Je vais tenter de ne parler de motif de moltie

National Gallery d'autant plus que les conservateurs ont accepté amplement d'ouvrir spécialement le musée aux visiteurs du congrès, à une époque où il n'est pas ouvert au public.

À la Municipal Gallery d'Art moderne de Dublin, où les collections permanentes représentent la peinture depuis l'époque des Impressionnistes et comprennent un groupe très important mais de valeur d'œuvres contemporaines de l'école française, une exposition spéciale de tableaux expliquant les cinquante dernières années de peinture en Irlande, a été organisée. Elle représente les mouvements abstraits aussi bien que naturalistes et le choix des œuvres exposées a été fait largement entièrement par Mr. T. A. D. White, secrétaire général de la section irlandaise de l'Association Internationale des critiques d'art. Mais, fait peut-être plus important que de voir représenté à ce point le style abstrait et naturaliste, l'exposition comprend plusieurs tableaux de Yeats qui, tout en ne cédant en rien au style Jack B. Yeats qui, tout en ne cédant en rien au style académique, est un des plus grands artistes abstraits de son époque et un des plus grands coloristes de toute l'histoire de la peinture. Les tableaux de Yeats à cette exposition sont très représentatifs de l'œuvre de l'artiste, exposés pour la première fois dans des musées de Dublin. Ses œuvres doivent être aussi ouverte aux membres du Comité, et chez particulier à quelques kilomètres de Dublin. Et l'on verra d'autres toiles de Yeats dans d'autres réceptions.

l'on verrà d'autre part que une réception offerte par les propriétaires de  
maisons aux résidents, nous avons eu le bonheur fortuné  
de voir plusieurs fêtes particulières, nous avons eu le bonheur fortuné  
d'obtenir qu'elles aient presque toutes lieu dans des  
résidences où les jardins et les terrasses offrent une vue ma-  
gique sur la baie de Dublin. Miss Montague et moi,

à l'intérieur, pourront s'allier aux œuvres d'art, anciennes et modernes, exposées à l'intérieur et laisser à nos amis d'outre-mer une heureuse impression de leur visite en Irlande.

Il va nous rester peu qu'à renvoyer notre Gouvernement qui encourage les opérations du Comité et lui offrir son dévouement et son hospitalité à nos invités - humilie-nous son dévouement d'offrir son hospitalité à nos invités - car au plus de quelques réceptions officielles, il y aura deux réceptions officielles. Il a montré ainsi que, tels les colistiers de l'école d'or irlandais, il se souvient qui il est de l'honneur de l'Irlande".